

Confidential

dimanche le 2. fevrier

Mon cher Antonio,

J'ai bien reçu ta bonne lettre du 21 janvier, mais les circonstances ne m'ont pas permis d'y répondre avant aujourd'hui- la raison principale étant la nouvelle au sujet de la discontinuation des concerts- Tu ne saurais croire comme cela m'a peine, mais ces messieurs ont la main haute et nous ne pouvons pas les contrarier, et malheureusement il faut passer par leurs dictées .

La raison qui m'a été donnée est que ces concerts ne semblaient pas être assez populaires pour que l'on permit leur continuation. Il doit y avoir un autre motif et je soupçonne une influence jaune là dessous!

D'un autre côté, il faut avouer que nos gens ne se sont pas dérangés outre mesure pour écrire. Il n'y a pas à sortir de là, le seul moyen de juger si un concert est apprécié est par les lettres que l'on reçoit, et tu peux te rendre compte qu'une douzaine de lettres ne suffisent pas pour satisfaire les directeurs du poste. J'ai eu beau demander, prier, supplier, rien, peu ou pas, naturellement il fallait s'attendre à cela.

Si l'on en juge par les quelques lettres reçues, ces concerts sont plus que populaires, ils sont devenus presque une nécessité pour nos gens, pourquoi alors ne pas nous envoyer chaque semaine ou au moins chaque 15aine un petit mot, c'est le volume des lettres qui compte pour les gens du poste, et ce n'est pourtant pas très difficile.

Sans en être absolument certain j'ai raison de croire que ces messieurs du radio, qui me guettaient comme un chat une souris, ont eu l'impression que c'était une campagne pour le français que je faisais, et ils ont eu peur que je fasse une lutte trop intense. Leur position, à titre de serviteurs du public ne leur permet pas de favoriser l'un ou l'autre et je crois que il y a un peu de cela au fond.

J'ai de nouveau abordé la question avec Monsieur Coates cette semaine et il me dit que si nous voulons nous astreindre à un modus par lui decreté tant qu'à l'émission de nos concerts, nous pourrions les avoir de nouveau. Il y aura aucune concession faite et nous devons nous tenir à la lettre du programme par lui préparé.

Par mesure d'économie, à la suite des pertes financières énormes que la maison Richardson a essuyées dernièrement ils ont fait beaucoup de changements, ils ont balancé plusieurs de leurs bureaux, ils ont fermé leur bureau

de Brandon, et ils ont discontinué l'émission radiographique par leur poste CJRX qu'ils ont remplacé par un poste plus petit c'est à dire le poste connu sous le nom de "Experimental station" VE 9 CL", enfin sur toute la ligne, coupure de salaires, renvois de part et d'autres.

Coates m'a dit que les concerts devraient prendre l'aspect "purely of a business transaction and should be sponsored by merchants or firms in business, and not by organisations or fraternal societies" and the contract would have to be arranged just like any other business transaction.

Fort de pouvoir intéresser nos gens, qui demandent la continuation des concerts, je lui ai dit que j'allais faire tout en mon possible pour obtenir une nouvelle série de concerts au moins jusqu'à l'été, environ une dizaine ou une douzaine, Une douzaine de concerts coutent \$480.00, et je suis sûr que par cotisation ou souscription volontaire parmi nos gens l'on peut sans trop de sacrifices réaliser cette somme.

Il ya les gens de Bellegarde qui m'ont écrit me disant qu'ils étaient sur le point de m'envoyer le prix d'un concert, toi-même me dit que le ACFC serait disposée à patroniser un concert, les gens de Melville, un autre, etc., en mettant tous les écus dans le même chapeau on aurait vite fait de obtenir la douzaine requise. Il est vrai qu'il faudrait s'arranger pour laisser le patronage sous le nom d'une firme ou d'une rasion sociale quelconque, mais il doit y avoir moyen de voir à cela.

Je serai très heureux de te lire au plus tôt à ce sujet. Tu me demandes dans ta dernière lettre "pourquoi il en dépend de nos comités paroissiaux de L'A.C.F.C de la Saskatchewan que nous ayons ou que nous n'ayons pas ces concerts" Voilà la raison ; Depuis la coupure du poste CJRX, les gens du Manitoba captent peu ou pas l'émission par notre poste, et la Saskatchewan est la province qui reçoit le plus nos programmes, Le poste CKY qui a augmenté son volume a beaucoup dérangé notre poste, et je reçois beaucoup de lettres de mes élèves anglais qui me disent qu'ils ont maintenant de la misère à entendre les leçons de français qu'ils entendaient très clairement l'an dernier. L'an dernier nous étions entendus jusqu'aux vieux pays!! mais cette année c'est différent, c'est pour cela que je forçais la note pour que nos gens de la Sask qui sont les mieux servis profitent de l'occasion. J'aurai une annonce importante à faire au radio un de ces prochains mardis et je serais heureux de te lire au plus tôt afin de savoir à quoi m'en tenir pour les arrangements à prendre pour donner satisfaction à nos gens et en même temps rester dans le cadre prescrit par les autorités d'ici, au poste de radio.

J'avais pourtant formulé bien des plans à propos de ces Heures Françaises et il me fait plaisir de lire ce que tu dis, à savoir que "tu t'intéresses vivement" à ces concerts Ne viens tu donc jamais à Winnipeg? Si par hasard tes affaires le permettaient je serais si content de te voir et d'en causer sur le long et le large et de faire ensemble des plans de façon à faire le plus de bien possible à nos compatriotes et à la bonne cause en général.

J'ai écrit à Bourdy et lui ai donné tous les détails, . Voilà un garçon qui se me semble est un dévoué et zélé soldat de la cause et J'ai hâte de faire sa connaissance.

Dans tout ce programme il ne faut pas perdre de vue que nous sommes entourés, et personne ne le sait mieux que toi, de factions étrangères et adverses à nos plans, et qu'il faut arborer plus souvent le drapeau de la diplomatie que celui du "brise-les-vitres" que nous serions parfois portés à suivre. Vous, particulièrement, dans votre province, êtes présentement l'objet, le point de mire, d'une avalanche telle que le Manitoba en a vu il y a quelques années. Je sais qu'il y a bien des moyens de faire la lutte, mais j'estime qu'un plan de campagne bien suivi, suffisamment dissimulé, et fait par le radio peut rendre des services immenses à la cause et c'est pour cela que je t'écis, ; à titre de lieutenant tu peux me donner bien des renseignements tant qu'à la manière la plus directe et efficace de combattre à couvert sous le nez même des gens qui nous font la lutte. Il y a moyen, et je serai très anxieux de te lire à ce propos.

Je dois recevoir de Coates demain, le fin mot des conditions et je t'en enverrai le détail.

Je sens que je réussirai, grâce à ton support, à celui de Bourdy et Demay ainsi que du Patriote et de nos gens en général. Il faut réussir. Personnellement j'en ai aucun gain à retirer du moins, aucun gain en espèces, mais, et je le dirai à qui voudra l'entendre, je suis fier de ma race, et je ressens un plaisir vrai et sincère à servir ses intérêts et ceux de notre et je le ferai jusqu'à ce je tombe à la tâche!

Je n'ai qu'à songer au récit que m'a souvent fait Papa de la mort de mon Grand-Père Goulet, tombé sous les pierres de ces maudites jaunes, pour sentir mon courage grandir, et grandir aussi ma détermination de me venger, vengeance justifiable et légitime s'il en fût, et s'il manque un peu de rouge au drapeau métis, puisse-je avoir l'insigne honneur de le fournir en y versant mon sang.

A bientôt une lettre de toi mon
Cher Antonio, et mille fois merci

Tibi,

Maurice